

TOP LA VUE n° 33

le magazine des forces sous-marines



- LES FSM A PARIS...
- CONGRES NATIONAL DE L'AGASM A BREST
- L'USS TRESHER





Dans ce numéro :

- L'actualité en bref 3
- Rayonnement 4
- Etre sous-marinier 6
- Chemin de mémoire 8
- Anniversaire 10
- Cérémonie 12
- Entraînement 13
- Prévention-écologie 14
- Sport 15
- A découvrir 16

« Ceux qui me lisent savent ma conviction que le monde temporel repose sur quelques idées très simples, si simples qu'elles doivent être aussi vieilles que lui : la croyance que le bien vaut mieux que le mal, que la loyauté l'emporte sur le mensonge et le courage sur la lâcheté... Enfin que la fidélité incarne la suprême vertu ici bas ».

Joseph Conrad

L'épopée du Casabianca et la libération de la Corse, l'éco-conduite à l'île Longue, l'accident de l'USS Tresher ... quels points communs trouver entre ces articles hormis celui de figurer au sommaire de ce 33ème numéro de "Top la vue" ?

J'en retiendrai trois, et n'ayons pas peur des mots, pas des moindres en terme de valeur, pour relier deux grands dossiers de l'histoire sous-marine et de façon plus surprenante peut-être le sujet plus actuel et moins dramatique en apparence de l'éco-conduite : la mission, la liberté et la responsabilité !

La mission, doit bien sûr occuper dans nos esprits la première place, celle qui sous-tend notre engagement y compris lorsqu'il conduit au sacrifice suprême de la "mort en mission" comme ce fut le cas de nos camarades américains du Tresher. Mais dans tous les cas, cette mission, et surtout les sacrifices qu'elle exige, doivent avoir du sens sinon ils deviendraient insupportables. C'est pourquoi il est à la fois utile et nécessaire de prendre le temps de revenir sur des événements aussi forts de notre histoire nationale et de celle des sous-marins comme l'ont été l'épopée du Casabianca et la tragédie du Tresher. Connaitre leurs histoires et surtout en tirer des leçons en terme d'engagement et d'enseignement, contribue à donner du sens à la mission qui est la nôtre aujourd'hui au sein des forces sous-marines. Il est plus difficile d'expliquer en quoi l'éco-conduite peut être rattachée à la notion de mission et pourtant on pourrait disserter des heures sur le sujet. En effet, de la recherche de la perfection dans son métier à la compréhension des enjeux en passant par l'adhésion à un projet commun on peut et on doit voir dans la recherche des économies une obligation et donc une mission nouvelle à laquelle adhérer. Il est souhaitable, et possible, d'aller chercher dans les économies d'énergies une partie des gains financiers que l'on nous demande de réaliser et de réserver ainsi nos ressources à notre mission opérationnelle.

La conquête de la liberté apparait ensuite comme évidente lorsque l'on parle de l'engagement des hommes du commandant L'Herminier. Elle l'est moins pour évoquer la disparition de l'équipage du Tresher sauf si l'on n'oublie pas que notre engagement de sous-marinier est celui d'hommes libres dont le choix de carrière est avant tout celui d'un volontariat. Libre est donc le sous-marinier depuis toujours et ce n'est pas son enfermement dans la coque épaisse qui restreint sa liberté bien au contraire ; n'est-ce pas du reste dans les coffres forts que l'on range ses biens les plus précieux ! La participation à l'effort d'économie est par excellence une action qui met à l'épreuve la liberté de chacun car les plus grands progrès ne sont accessibles dans ce domaine que par la libre acceptation d'un effort qui profite toujours davantage à la collectivité qu'à soi-même. N'est-ce pas quelque part la meilleure définition de l'esprit d'équipage ?

La responsabilité enfin, parce "qu'être libre c'est être responsable" bien sûr mais aussi parce qu'être sous-marinier c'est être responsable nous en sommes tous conscients. La deuxième guerre mondiale aura mis toute une génération face à ses responsabilités et à l'évidence ceux du Casabianca les ont assumées et ces hommes demeurent des modèles pour nous. Ce n'est pas un hasard si nous avons décidé de faire de la date de leur éviction de Toulon, qui marque une sacrée prise de responsabilité, la fête des sous-mariniers français. L'accident du Tresher illustre pour sa part l'immense chaîne de responsabilité que constitue la maîtrise d'une force sous-marine depuis les concepteurs jusqu'aux équipages en passant par les chantiers qui construisent et entretiennent les sous-marins. Quand à l'éco-responsabilité à laquelle nous sommes tous appelés, elle illustre parfaitement qu'en matière de responsabilité c'est la somme des actions qui compte et qu'il ne faut donc refuser a priori aucune idée dans ce domaine.

Votre mission du jour, si vous l'acceptez, sera donc de lire ce nouveau numéro de Top la vue en hommes libres et responsables, sans négliger l'un ou l'autre des sujets abordés, bref en sous-marinier !

CV Stéphane de Saint Exupéry,
Commandant la base opérationnelle de l'île Longue

SNLE LE TRIOMPHANT : Cérémonie de désarmement avant son IPER

Sous le regard de nombreux invités, intervenants de l'IPER Adaptation M51 (DCNS, DGA, SSF et ASTRUM) ainsi que du CPNO ALFOST et de représentants de la communauté d'Agglomération du Choletais (pacte d'amitié avec le sous-marin), cette dernière cérémonie a été pour le CV Fabrice L., COMESNLE et pour le CV Sébastien M., commandant du TRIOMPHANT, l'occasion de remettre décorations, insignes et lettres de félicitations – aux membres de l'équipage et aux équipes de DCNS. Elle marque ainsi la dissolution de cet équipage, qui s'efface au profit d'une équipe réduite « d'assistance à maîtrise d'ouvrage » pour la durée de l'IPER et renaîtra de ses cendres en 2015. Les allocutions de COMESNLE et du commandant furent l'occasion de remercier tous les acteurs pour les efforts fournis tout au long de ce dernier cycle atypique et de rappeler des enjeux qui s'attachent à cette IPER adaptation. La remise symbolique des clefs du sous-marin à DCNS a permis de clôturer cette cérémonie avant le déjeuner coquetel au carré officier de l'Ile Longue. Le commandant a quitté l'Ile Longue pour l'après-midi même prendre le commandement du VIGILANT équipage bleu, fraîchement sorti d'IPER. Bon vent et bonne mer.

LV Dominique L.



PRISE DE COMMANDEMENT AU CENTRE DE TRANSMISSIONS DE LA MARINE DE SAINTE-ASSISE



Le 28 juin 2013, le LV Nathalie Le Pors a succédé au LV Luc Barrielle au commandement du Centre de Transmission de la Marine (CTM) de Sainte-Assise.

Le capitaine de vaisseau Philippe GUEGAN, adjoint au commandant des forces sous-marines et de la force océanique stratégique (ALFOST) a présidé le vendredi 28 juin 2013, la cérémonie de départ du lieutenant de vaisseau Luc Barrielle et fait reconnaître le lieutenant de vaisseau Nathalie Le Pors comme nouveau commandant du CTM Sainte Assise. A cette occasion étaient notamment présents Monsieur Serge Gouteyron, Secrétaire Général de la Préfecture de Seine et Marne, Monsieur Christian Michalak, directeur de cabinet de Madame la Préfète de Seine-et-Marne, le Vice-amiral d'escadre Georges-Henri MOUTON ainsi que le contre-amiral Eric Dupont.

La grande famille des sous-marinières s'était déplacée en nombre pour assister à ce rituel si mémorable dans la vie des unités comme dans celle des marins appelés à prendre un commandement.

ESNA : UN NOUVEAU COMMANDANT



Le vice amiral d'escadre (VAE) Charles-Edouard de Coriolis, amiral commandant les forces sous-marines et la force océanique stratégique (Alfofst), a fait reconnaître le jeudi 4 juillet le capitaine de vaisseau Stéphan Meunier comme nouveau commandant de l'Escadrille des sous-marins nucléaires d'attaque.

LA COOPERATION FRANCO-BRITANNIQUE TOUJOURS PLUS ETROITE ENTRE LES FORCES SOUS-MARINES



Le vendredi 20 septembre 2013, le vice-amiral d'escadre Charles-Edouard de Coriolis, a représenté le chef d'état-major de la Marine à la cérémonie de baptême du sous-marin nucléaire d'attaque britannique HMS ARTFUL à Barrow-in-Furness. La cérémonie s'est déroulée sous le parrainage de Lady Zambellas, épouse du First Sea Lord.

Troisième d'une série de sept, ces sous-marins de la classe Astute (97m, 7900t) sont amenés à remplacer la classe Trafalgar en service. Le lancement effectif de l'HMS ARTFUL aura lieu au début de l'année prochaine.

La semaine suivante, Sir Peter Ricketts, ambassadeur du Royaume-Uni en France, est venu en visite à Brest, à l'invitation d'ALFOST les 30 septembre et 1er octobre. ALFOST connaît bien l'ambassadeur Ricketts pour avoir travaillé avec lui alors qu'il était attaché de Défense à Londres. Il est à noter que Sir Ricketts faisait également partie de la commission du Livre Blanc. Sir Ricketts était accompagné du nouvel attaché naval Captain Chris Clough, qui vient de prendre ses fonctions. Plusieurs visites ont été organisées, à l'Ile Longue, à bord d'un SNLE mais également une visite de la FREMM Aquitaine et de la BAN de Landivisiau.

EV1 Gwenaëlle F.



RAYONNEMENT

SNLE LE TRIOMPHANT—CHOLET : NOUVELLES DU JUMELAGE

Dans le cadre du pacte d'amitié liant le SNLE Le Triomphant à la communauté d'agglomération de communes du Choletais (Maine et Loire), une classe de 3ème du collège Trémolières a vu le thème de la dissuasion française intégrer ses cours d'histoire, via un projet pédagogique qui s'est parachevé, en fin d'année scolaire, par une visite à Brest.

Tout au long de l'année scolaire, les élèves et leur professeur d'histoire ont, en effet, initié un projet sur le thème de la Défense et du patriotisme. Ils se sont ainsi intéressés à l'histoire des forces armées françaises, et plus particulièrement à celle de la dissuasion. Cet enseignement a été complété par une conférence sur ce sujet prononcée à Cholet au mois de mai par le CV Sébastien M., commandant du SNLE Le Triomphant.

Point d'orgue de cet échange, les élèves se sont rendus à Brest, avant les vacances scolaires, pour deux jours de visites et de rencontres. Ce programme leur a permis d'appréhender la Marine nationale dans son ensemble, grâce notamment aux visites de l'arsenal, du patrouilleur de haute mer Commandant l'Herminier, du musée de la Marine, des simulateurs de L'ESNLE et du site de l'île Longue.

Ce déplacement à Brest s'est clôturé par une visite du SNLE Le Triomphant. Les échanges avec l'équipage pendant le déjeuner ont laissé une forte impression à tous les collégiens qui ont quitté l'île Longue ravis de leur séjour. Un échange couronné par des visites et des rencontres, qui sera peut-être à l'origine de futures vocations ?



ESCALE EN TURQUIE !

Après plusieurs semaines de déploiement, la Perle a réalisé une escale bien méritée dans le port d'Aksaz du 20 au 25 septembre. Une première depuis l'escale de l'Emeraude en 2006 pour un sous-marin français dans un port turc.

Cette escale a été une bonne occasion de créer des liens avec les forces sous-marines turques que nous connaissons très peu, en dehors de participations ponctuelles à des réunions ou exercices OTAN. Des rencontres et échanges bien appréciés des deux côtés et une belle escale pour l'équipage de la Perle !

EV1 Gwénaëlle F.



JOURNEES EUROPEENNES DU PATRIMOINE 2013

Les 14 et 15 septembre 2013 se sont déroulées les journées du Patrimoine. Les Forces sous-marines étaient présentes à la Préfecture Maritime de l'Atlantique à travers une exposition sur les sous-marins.

Les "Journées européennes du Patrimoine" 2013 ont eu lieu les 14 et 15 septembre. Le thème national retenu pour cette édition était "1913-2013 : 100 ans de protection". Dans ce cadre, les Forces Sous-marines qui contribuent à la protection de la Nation à travers la Dissuasion, ont pu proposer au public une exposition composée de maquettes et panneaux explicatifs sur l'histoire des sous-marins. Cette présentation s'est faite dans le cadre prestigieux de la préfecture maritime de l'Atlantique située dans le château de Brest.

Quelques 7000 visiteurs ont pu admirer cette présentation et découvrir les évolutions de l'arme sous-marine depuis le Surcouf jusqu'aux futurs Barracuda.

Une belle édition qui restera dans les mémoires des sous-mariniers présents, ravis de leurs échanges avec le public.

LV Thierry M.



RAYONNEMENT

PARIS : UN SOUS-MARIN A L'OPERA

Le 14 juillet 2013, la maquette d'un sous-marin Nucléaire Lanceur d'Engins (SNLE) était exposée place de l'Opéra dans le VIIIème arrondissement de Paris. L'occasion pour les sous-mariniers présents d'échanger avec le public parisien.

Le pas cadencé des troupes et le cliquetis des chenilles sur les pavés des Champs-Élysées sont les classiques de la fête nationale du 14 juillet. Mais cette journée est aussi l'occasion d'une rencontre entre les militaires et le public lui permettant ainsi de prendre conscience des missions remplies par les forces armées.

En 2013 comme depuis quelques années maintenant, de nombreuses animations ont été proposées aux Franciliens et aux touristes dans la ville de Paris. Ainsi, place de l'Opéra dans le VIIIème arrondissement, une maquette de près de 13 mètres de long d'un SNLE était proposée à l'admiration et à la curiosité des très nombreux passants. Toute l'après-midi, sous un chaud soleil estival, les sous-mariniers venus spécialement de Brest et Toulon ont répondu aux différentes interrogations des visiteurs.

Si évidemment les aspects technologiques de la maquette se trouvaient souvent au cœur des conversations, l'aspect humain de cette aventure extraordinaire que constitue la vie en équipage à bord d'un sous-marin n'était pas oublié. Juste à côté, le SIRPA MARINE proposait une animation basée sur la reconnaissance des bruits sous-marins.

Cette journée sera peut-être à l'origine d'une vocation parmi les plus jeunes et restera un excellent souvenir pour les sous-mariniers présents.



ETRE SOUS-MARINIER

Maître principal au CTM FRANCE SUD

Affecté au CTM France sud depuis un peu plus d'un an, j'exerce les fonctions de chef de « secteurs centraux ».

A ce titre je manage un groupe de 6 personnes dont la mission principale est d'assurer le secours de Six-Fours pour les liaisons TRAM (émission des messages de la terre vers les navires) et navire-terre (réception des messages des navires vers la terre). Je suis également gestionnaire de la collection ACSSI du CTM France sud (mise en service/approvisionnement et destruction des clefs pour les appareils de chiffrement du CTM et gestionnaire des matériels de chiffrement) je m'occupe aussi de la mise à jour de l'annuaire de défense pour le personnel CTM (mise à jour, création d'un militaire (ou civil) dans l'annuaire défense ainsi que de la gestion de l'intradef (demande de compte pour un nouvel embarqué, gestion réinitialisation de mots de passe, etc.).

De 2002 à 2006, j'ai eu la chance d'être OMADJ au sein du COFOST au souterrain à Brest. Arrivant du CIN Saint-Mandrier où j'étais instructeur, j'ai retrouvé pas mal d'anciens élèves amusés d'avoir à me former sur les systèmes de transmissions utilisés pour les sous-marins. Il faut dire que les systèmes utilisés pour les transmissions vers les SNLE et SNA, vous ne les trouvez qu'à la FOST et nulle part ailleurs.

Après une période de formation assez longue (3 mois), je suis devenu OMADJ, le référent du COS pour ce qui concerne la partie transmission des SNLE et SNA à la mer.

Garant du bon fonctionnement des stations (Rosnay, Kerlouan, Sainte-Assise et France Sud) et du bon acheminement des messages (opérationnels et généraux) vers les sous-marins, l'OMADJ est responsable du seul lien



qui unit le sous-marin à la mer à la terre. Une journée de service commençait à 9 heures et s'arrêtait à 9 heures le lendemain. Pendant cette période, vous êtes responsable du moindre souci qui peut affecter les transmissions vers les sous-marins (orages sur une station pouvant entraîner un arrêt momentané de cette dernière), gestion des différents trams opérationnels (gestion des messages opérationnels diffusés) et généraux (diffusion des presse, messages aux familles etc...) et gestion du temps que dure une vacation. Un sous-marin est plus vulnérable lorsqu'il remonte pour prendre ses messages. Il doit donc avoir un maximum d'informations en un minimum de temps.

Le tout en ne perdant pas de vue la mission principale du bon fonctionnement de ces liaisons : la diffusion le cas échéant de l'ordre d'engagement de l'arme nucléaire par le président de la république.

Heureusement, cela n'est jamais arrivé réellement mais des exercices réguliers étaient et sont toujours effectués pour l'entraînement, vérifier la réaction et la maîtrise des personnels entrant dans la chaîne de diffusion de l'ordre d'engagement.

Contactez-nous grâce à notre adresse e-mail : etresousmarinier.fsm@marine.defense.gouv.fr ou sur le site internet de la défense : [marine.nationale/organisation/forces/forces-sous-marines/Magazines/Top la vue](http://marine.nationale/organisation/forces/forces-sous-marines/Magazines/Top-la-vue)

ETRE SOUS-MARINIER

Pour finir et pour vous faire sentir que l'état major avait conscience de la difficulté de ce boulot (en souterrain, devant des écrans pendant 24h un jour sur deux en période de permissions), c'est la seule affectation où j'ai vu l'amiral de la FOST, le chef d'état-major et le sous-chef OPS venir passer le réveillon du 31 décembre avec les gens de service.

Entré en 1978 dans la marine par l'école des mousses à 15 ans $\frac{1}{2}$ (lors de mon 1er embarquement- construction, essais et TLD de la Meuse en 1979/1980, j'avais besoin de l'accord de mes parents pour sortir en escale) et après 35 ans de marine, l'heure de la retraite est à l'horizon. J'ai vu l'évolution des transmissions se passer à une vitesse grand V et aujourd'hui je fais figure de dinosaure. Ou sont les KW7, kw37 et adonis avec leur clavier américain en "qwerty"? Ou sont les "saint lys radio" ? Je

suis l'un des derniers "trans" (pour plaisanter je dis que je suis protégé par la SPA et par Brigitte Bardot) remplacés depuis les années 2000 par les 'sitels'. Les PC ont remplacé les téléimprimeurs, pour le bien de tous. Les transmissions vont toujours plus vite et sont accessibles par un plus grand nombre. Mais trop d'informations tue l'information. Il faut savoir où aller chercher l'information qui nous intéresse dans les méandres de l'informatique. J'ai eu une belle carrière malgré quelques regrets. Papi (c'est déjà comme ça que l'on m'appelait aux mousses) a pleins de belles histoires à raconter à ses trois petits-enfants, certaines quand ils auront l'âge de les écouter...

MP Jean-Luc H.
CTM France Sud



Contactez-nous grâce à notre adresse e-mail : etresousmarinier.fsm@marine.defense.gouv.fr ou sur le site internet de la défense : marine.nationale/organisation/forces/forces_sous-



CHEMIN DE

Traduction des extraits de la commission d'enquête

LES DERIVES PAR RAPPORT AUX SPECIFICATIONS

« Député Holifield : à la page 6 du résumé non classifié des événements, il est dit que d'une façon générale le navire fut construit conformément aux spécifications (cf. appendice page..) . Cependant la Commission rapporte dans ses comptes-rendus d'audience classifiés que 14% des joints des circuits d'eau de mer ont été trouvés défectueux, que les détendeurs d'air s'obstruaient ou fuyaient régulièrement, qu'il y a eu des différences entre les plans d'exécution et les plans de principe des circuits d'eau de mer. Huit des cent quinze joints éprouvés faisant partie des circuits hydrauliques ont été trouvés défectueux, etc...

De plus, comme rapporté dans votre résumé classifié à la page 43, la Commission a conclu que de nombreuses pratiques, stipulations et normes étaient inférieures à celles requises pour assurer la profonde révision et la conduite en toute sécurité du sous-marin THRESHER.

Aussi, eu égard à ces faits et à cette conclusion, je vous demande ce que signifie l'expression « d'une façon générale » quand il est dit que « d'une façon générale le navire fut construit conformément aux spécifications » ?

Amiral Austin : « d'une façon générale » cela signifie que, dans une très large mesure, pour ce qui concerne le nombre des bouteilles d'air par exemple, le navire était conforme aux spécifications. Le Bureau of Ships, assisté de l'arsenal de Portsmouth, a établi les plans de principe contractuels du THRESHER mais ensuite l'arsenal de Portsmouth a établi les plans de détail à partir desquels le navire a été construit. Ces plans de détail ont apporté certains changements par rapport aux plans contractuels.

Député Holifield : Ces changements ont-ils été apportés avec l'approbation de la Marine ou par le chantier sans cette approbation ?

Amiral Austin : Avec l'approbation du bureau of Ships, Monsieur.

Député Holifield : Dans la modification de ces plans, y a-t-il une analyse approfondie de faite des demandes du chantier qui les a opérées, ou ont-elles été approuvées par des officiers subalternes comme relevant d'une routine ?

Amiral Austin : Je dois dire, Monsieur, que du point de vue de la Commission, cela doit varier en fonction de l'importance de chaque modification apportée à une spécification. Maintenant il est possible que l'Amiral Brockett ait un avis différent sur la question.

Amiral Brockett : Non, je conviens que des écarts par rapport aux plans contractuels, ainsi appelés parce qu'ils sont ceux sur lesquels le navire est ordonné, par opposition aux plans de travail sur lesquels le navire est effectivement construit, peuvent advenir occasionnellement parce qu'il y a des choses dans les plans contractuels, qui au moment où on les détaille, ne se présentant pas comme vous pensiez qu'elles se présenteraient.

Ces écarts par rapport aux plans de principe doivent naturellement faire l'objet de comptes-rendus au Bureau of Ships, à une autorité du Bureau of Ships, mais il se pourrait que le niveau auquel ils parviennent, dans le cours normal des choses et, disons, avant le THRESHER, vous paraisse inférieur à ce que vous souhaiteriez à la lumière de ce qui est arrivé ces derniers mois.

Député Holifield : En relation avec la même question à la page 11 du résumé non classifié des événements (voir appendice 6 page) je note : « L'arsenal de Portsmouth a autorité pour s'écarter des spécifications de construction dans certains domaines et, dans certains cas, utilise les spécifications comme des buts à atteindre plutôt que comme des exigences à respecter. »

Il me semble que ceci constitue en lui-même une atteinte aux principes de conformation du chantier aux standards et je voudrais demander s'il fut rendu compte de toutes les déviations par rapport aux spécifications ? Quelqu'un sait-il vraiment quels standards furent réellement satisfaits dans la construction du THRESHER et des autres sous-marins construits à Portsmouth ? Avaient-ils le pouvoir de s'en écarter et ce pouvoir a-t-il été délégué aux autorités locales dans d'autres chantiers ?

Je vais vous poser toutes ces questions une à une mais je voulais vous les livrer toutes ensemble auparavant. A-t-il été rendu compte de toutes les déviations par rapport aux spécifications ?

Amiral Brockett : De cela je ne suis pas sûr maintenant, Monsieur Holifield, mais c'est un des domaines que nous travaillons.

.....

Député Holifield : Le pouvoir de s'écarter des spécifications a-t-il été délégué aux autorités locales dans d'autres chantiers ?

MEMOIRE

Amiral Brockett : Je ne suis pas entièrement sûr de cette disposition et je dois regarder la question à mon bureau, ce que je n'ai pas encore eu le temps de faire.

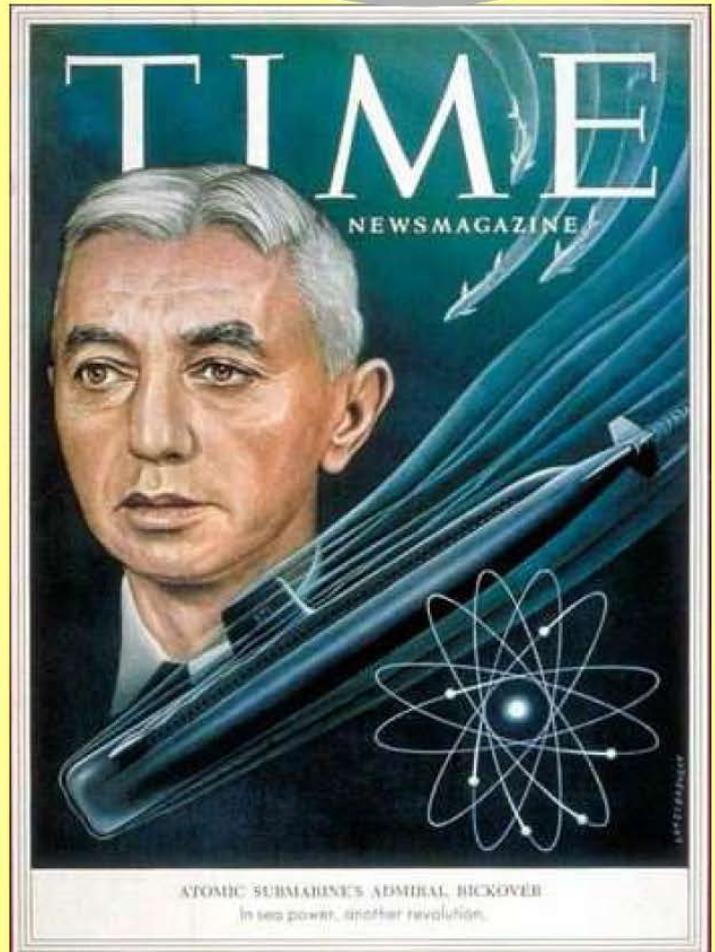
.....

Amiral Brockett : Je dois vous dire tout d'abord qu'il n'y a normalement pas de personnel dans le compartiment réacteur et cela veut dire que ce qui y est fait, et j'en suis sûr, je pense, que l'amiral Rickover me soutiendra sur ce point, revêt une importance particulière. Deuxièmement je dois dire en toute honnêteté que le travail exécuté dans tout ce qui se rapporte au compartiment réacteur et à ce système de propulsion répond à ses spécifications et cette différence fondamentale dont j'ai parlé antérieurement des spécifications considérées comme des buts à atteindre par opposition à des exigences à respecter ne s'applique pas au travail de l'amiral Rickover. Les spécifications sont respectées et les constructeurs y sont tenus. C'est exactement ce que j'ai en vue pour le reste du navire. Les spécifications peuvent ne pas être les mêmes, mais elles doivent être respectées.

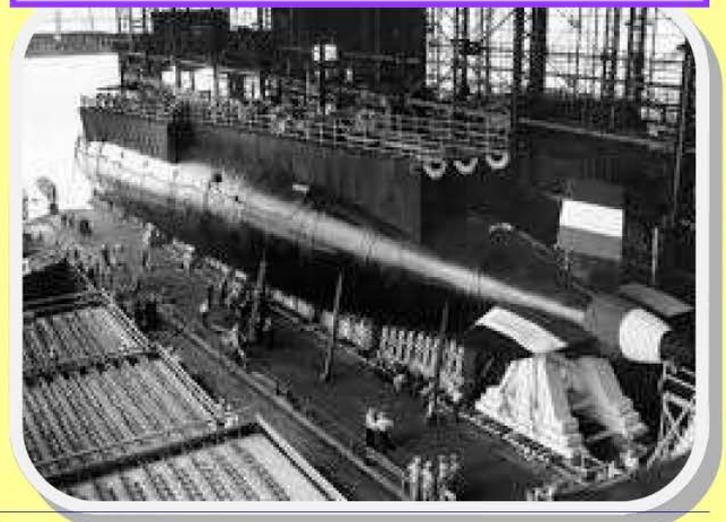
.....

Amiral Rickover : Une autre impression que j'ai essayé de redresser dans mon témoignage devant la Commission et qui persiste encore est que 'j'ai élevé tous les standards de fabrication. Ce que j'ai réellement fait dans le programme nucléaire a été primitivement d'insister pour que toute personne concernée respecte les spécifications de la marine, spécifications qui existaient depuis de nombreuses années. C'est seulement quand j'ai obligé les gens à se conformer à ces spécifications que j'ai découvert la négligence, la pauvreté et les mauvaises pratiques qui ont cours dans nos travaux de construction navale... Un autre point dont j'ai discuté avec la Commission a été le contrôle de qualité. A la base les types de matériaux que nous utilisons pendant la guerre et les années qui l'ont précédée, les limites modestes auxquelles nous les avons poussés ensuite, et la simplicité, au départ, des projets faisaient que nos navires étaient raisonnablement « à l'épreuve des ouvriers ». Les matériaux moins particuliers qui étaient utilisés alors pouvaient résister à quelque écart par rapport au projet, inexactitude de fabrication et contrôle impropre. Au demeurant de telles conditions ne peuvent être tolérées dans des navires modernes comme le THRESHER.

En matière de contrôle de qualité nous sommes au bord du précipice où de très légers écarts peuvent avoir pour résultat des productions non satisfaisantes ou manquant de sécurité. Les matériaux que nous utilisons ne sont plus « à l'épreuve des ouvriers ». Ces matériaux ne peuvent plus s'accommoder d'une inexpérience ou d'un manque d'attention dans les détails. Il n'y a plus de place pour les maladroits ou les non-entraînés.



HYMAN GEORGE RICKOVER, le 'Father of the Nuclear Navy', mènera à bien la réalisation du premier sous-marin nucléaire américain, l'USS Nautilus (SSN-571).



ANNIVERSAIRE

70ème ANNIVERSAIRE DE LA LIBERATION DE LA CORSE



SOUS MARIN CASABIANCA



En septembre 1943, le sous-marin Casabianca, échappé de Toulon l'année précédente, participait aux opérations qui permirent la libération de la Corse.

Une « zone d'occupation italienne en France » a été créée lors de l'armistice du 24 juin 1940 signé entre la France et de l'Italie. Bien qu'invaincue sur le front des Alpes, la France doit se résigner à en accepter l'idée sous la pression de l'Allemagne. Jusqu'en novembre 1942 la Corse échappe à l'appétit de l'Italie fasciste. Mais en 1942 à la suite du débarquement allié en Afrique du Nord, les troupes de l'Axe occupent la zone dite libre en France. Au moment même où le sous-marin Casabianca s'échappe de la rade de Toulon menacée par les Allemands, 85 000 soldats italiens occupent la Corse.

Mais la situation stratégique évolue quelques mois plus tard. Le débarquement des alliés en Sicile précipite la chute de Mussolini et entraîne la signature d'un armistice qui fait basculer l'Italie dans le camp des futurs vainqueurs. Dès lors, les Allemands, pour qui la Corse revêt une importance cruciale pour leurs opérations en Méditerranée, débarquent sur l'île pour désarmer les Italiens.

Dès après l'armistice, le général Italien Magli reçoit le commandant français libre Colonna d'Istria pour s'accorder sur les opérations communes contre les

Allemands. En Algérie, le général Giraud qui commande les Forces Armées Françaises Libres, décide de sa propre initiative l'opération « Vésuve ». Celle-ci a pour but de soutenir les patriotes corses et les Italiens qui ont entrepris de chasser les allemands depuis l'insurrection générale lancée le 09 septembre.

Dans ce contexte il envoie vers la Corse les 109 hommes du 1^{er} bataillon parachutiste de choc à bord du sous-marin Casabianca commandé par le capitaine de frégate L'Herminier. Ils débarquent dans la nuit du dimanche 12 au lundi 13 septembre à 01 heure du matin sur le quai de la République à Ajaccio rapidement rejoints par les résistants locaux ils entament la reconquête de l'île.

Le sous-marin Casabianca (qui tire son nom d'un célèbre marin corse), avait déjà effectué depuis son arrivée à Alger fin 1942 plusieurs missions au profit de la Résistance insulaire.

Après de violents combats et l'arrivée de renforts français et américains, la Corse devient le 05 octobre 1943 le premier département français de Métropole à être libéré.

Le sous-marin Casabianca dont l'épopée est intimement liée à cette victoire, est aujourd'hui honoré en Corse puisque 70 ans plus tard son kiosque est encore présent sur le port d'Ajaccio comme le symbole de la liberté retrouvée.

LV Thierry M.

CEREMONIE COMMEMORANT LE 70EME ANNIVERSAIRE DE LA LIBERATION DE LA CORSE

Une délégation du Sous-marin Nucléaire d'Attaque Casabianca participait à la cérémonie commémorative organisée à Bastia le vendredi 04 octobre 2013 en présence du Président de la République.

Après un départ d'Hyères par VAM au petit matin en compagnie de la musique militaire de la Flotte, la section d'honneur du « Casabianca » est accueillie à Bastia. Un bus de la BA126 les conduisant en début d'après-midi vers la place Saint-Nicolas de Bastia où doit se dérouler la cérémonie.

L'évènement a attiré une foule nombreuse qui se masse progressivement tout autour de la place. A 16h00 le drapeau du 1er bataillon de choc, auquel appartenaient les 109 fantassins débarqués du sous-marin « Casabianca » à Ajaccio dans la nuit du 12 au 13 septembre 1943, est présenté. Les anciens combattants goumiers et tirailleurs marocains, dont le plus vieux est âgé de 104 ans, font une entrée remarquée sous les vifs et les « youyou » du public, visiblement ému.

Vers 16h30, le Président de la République et son altesse royale le prince Moulay Rachid prennent place face aux troupes. La cérémonie officielle débute par les hymnes nationaux marocain et français. Après la revue des troupes suivie du témoignage de M. Léo Micheli ancien partisan corse, Monsieur François Hollande a remis la légion d'honneur aux anciens combattants marocains et corses présents. Suivirent le dépôt de gerbe et la minute de silence en souvenir des héros morts pour la France. Au cours d'un discours d'une dizaine de minutes, le Président de la République a rappelé le rôle fondamental du soulèvement corse et de l'action des forces françaises libres dans le processus de libération de la France. Il y souligne également le lien particulier qui unit, et qui oblige, la France et les pays d'Afrique francophone. Le chant des partisans, chanté par le chœur de l'armée française, a clôturé une cérémonie d'une profondeur et d'une solennité à la hauteur de la grandeur de l'évènement commémoré.

La délégation du SNA Casabianca s'est ensuite jointe à quelques anciens combattants pour une séance de photographies devant le kiosque du sous-marin « Casabianca » de 1943. Celui-ci est placé à l'entrée de la place Saint-Nicolas depuis juillet 2004. Avant d'entamer le retour vers Toulon tous avaient la tête encore pleine des évocations de cette époque glorieuse.

LV Nicolas M., SNA Casabianca



CEREMONIE

LE CHEF D'ETAT-MAJOR DE LA MARINE PRESIDE UNE CEREMONIE D'HOMMAGE AUX MARINS MORTS POUR LA FRANCE A LA POINTE SAINT MATHIEU

Le 21 septembre dernier, l'amiral Bernard Rogel, chef d'état-major de la Marine, présidait à la Pointe Saint-Mathieu (29) une cérémonie d'hommage aux marins morts pour la France.

Cette cérémonie faisait suite au congrès de l'association générale de l'amicale des sous-mariniers (AGASM). Après une revue des troupes et une remise de décorations, les autorités ont procédé à un dépôt de gerbes et se sont ensuite recueillies au cénotaphe où elles ont ravivé la flamme.

La cérémonie comprenait également un volet culturel au cours duquel a été rendu un hommage particulier au matelot Venturini, mort à bord du sous-marin « Morse » le 17 juin 1940.



Rencontre chaleureuse, le congrès annuel de l'AGASM répond, traditionnellement, à la triple exigence de l'assemblée générale, de la mise en lumière -au sein d'une région- de l'amicale qui y est implantée, de la découverte de cette même région souvent peu connue des sous-mariniers.

Le plus de ce congrès: le retour sur des terres familières. Il importait de ne point décevoir ce plaisir et de fort bons alliés ont soutenu « Minerve » pour offrir à nos hôtes le meilleur de chez nous : la Fost et l'Escadrille, « Aux Marins » et ses membres, Bertheaume et Plougonvelin, les ciels bleus du Ponant qui se sont faits plaisants.

Mais c'est aussi un homme, un lieu, un double élan.

Le CEMM - C'est le sous-marinière qui est venu, le membre de « Minerve », l'un d'entre nous dont les propos combleront d'aise anciens sous-marinières : « breton, sous-marinière de souche et de cœur » c'est bien à domicile qu'il est, ce jour, chez nous. Et de mettre en lumière les valeurs qui inspirent équipages d'aujourd'hui comme marins d'hier : « Le sens de l'effort, la rigueur, la vie dans la promiscuité et l'inconfort, l'isolement, mais aussi la cohésion, la solidarité, la combativité, la pugnacité, l'humilité, l'excellence, les exigences de l'emploi de technologies souvent en pointe au service d'un combat dur mais exaltant. Ce sont ces vertus et ces expériences mêlées qui nous identifient Notre association se doit de transmettre ces valeurs aux plus jeunes ! »

Le mémorial de Saint Mathieu - L'association « Aux marins », la brume et le crachin ont fait de ce temps de recueillement l'un des points forts de ces journées.

Un élan - Vivifier les rapports entre amicales et équipages. Présentée en d'assemblée générale, une motion a retenu l'attention de quelques-uns : l'oreille du CEMM y aurait été sensible, comme l'œil d'ALFOST à la lecture d'un SMS transmis « dans la foulée » par le précédent : « POUR ACTION ».

Un élan - Accueillir, au sein des amicales, les marins aujourd'hui embarqués mais aussi les partants pour deuxième carrière et même, bien plus tard, ceux qui prennent retraite. Vingt amicales vivent au sein de l'hexagone, gardiennes de valeurs qui ont fait notre vie. « Unis comme à bord », telle est notre devise. Vous qui quittez la Marine, venez nous y rejoindre : vous trouverez alors camarades implantés en vos nouvelles terres, prompts à vous assister dans votre installation.

Que retirer de ce congrès : la fraîcheur et la vitalité des équipages rencontrés, l'éclat d'une cérémonie qui aura mis à l'honneur la grande famille des sous-marinières, l'appui que nous pouvons apporter à la marine et à nos jeunes successeurs ...un bain de jouvence en somme !

AGASM Minerve

ENTRAÎNEMENT

SOLEIL DU SUD 2013

Glasgow, lundi 09 septembre, le pont du Northern River fourmille d'activité : les équipes chargées de la mobilisation du NSRS installent le système à bord pour l'exercice Soleil du Sud 2013 qui se déroulera à Toulon.

Durant le transit, les équipes de mise à l'eau et de pilotage du SRV¹ s'entraînent quotidiennement jusqu'à Gibraltar où une partie des équipes est remplacée par les plongeurs britanniques qui s'entraînent à la mise en œuvre du TUP².

Lundi 23, près de 30 sous-marinières de l'ESNA sont prêts à jouer les rescapés pour le MASSIVEX : pendant une douzaine d'heures, sous la direction du Rescue Element Commander, 50 plongeurs et médecins français, britanniques ou norvégiens vont s'entraîner au traitement hyperbare et médical des rescapés d'un accident de sous-marin.

Mercredi 25, ALFOST embarque avec COMESNA à bord du Northern River peu de temps avant l'appareillage pour la rade d'Hyères où le sous-marin Italien Gazzana est posé par 42 mètres de fonds. Une fois sur zone, le SRV est mis à l'eau avec ALFOST à son bord pour un appontage sur le sous-marin et une brève visite de l'amiral à bord du sous-marin. Grâce à cette plongée, COMESNA et ALFOST ont pu constater in situ la capacité du NSRS à sauver un équipage de sous-marin en détresse.

Cette plongée vient clore la partie opérationnelle de Soleil du Sud : Le NSRS retourne désormais à Faslane pour être remis en conditions et se replacer en attente du prochain exercice... ou d'une alerte.

Tangi L. B.

¹ Submarine Rescue Vehicle : le sous-marin de sauvetage du NSRS

² Transfer Under Pressure : le complexe hyperbare du NSRS qui sert à la décompression des rescapés

WANTED pour TUP et RCO

Le nombre de plongeurs d'armes volontaires pour mettre en œuvre le TUP ou assurer les fonctions de Rescue Chamber Operator (RCO) est en diminution et ne permet plus de satisfaire au besoin de la Marine. Afin de continuer à assurer le sauvetage des sous-marinières (Français mais aussi étrangers), l'EM ALFOST fait appel aux premiers intéressés : les sous-marinières eux-mêmes.

Moyennant un contrôle de l'aptitude physique à travailler sous des pressions allant jusqu'à 6 bars et le suivi de la formation, il n'est pas indispensable d'être plongeur d'arme pour assurer la mise en œuvre du complexe hyperbare du NSRS (le rôle des opérateurs TUP) ou d'effectuer toutes les manipulations de la chambre de sauvetage qui sont du ressort du RCO (ouverture des panneaux, accueil des rescapés...).

Pour plus d'informations, contactez le bureau « Sauvetage » de l'EM ALFOST : 02 98 22 98 10

Vos confrères ont besoin de vous !



PREVENTION - ECOLOGIE

ECO CONDUITE :

LA MPSRMD SENSIBILISE SUR L'ILE LONGUE

Une formation liée à l'Eco-conduite organisée par la MPSRMD (Mission prévention et sécurité routières du ministère de la Défense) s'est déroulée sur le site de l'Île Longue entre le 11 et 13 juin 2013.

Les activités industrielles et militaires de l'Île Longue entraînent une importante circulation routière sur le site. Il est donc essentiel de sensibiliser le personnel aux bonnes pratiques liées à la conduite des véhicules motorisés. Un stage était donc organisé par la MPSRMD entre le 11 et 13 juin 2013. Le MPSRMD est un organisme créé en 1977, basé à Arcueil et commandé par le Colonel Pascal Champion de la gendarmerie. Service du Ministère de la Défense il a pour vocation à responsabiliser les 312 000 agents dans leur comportement routier (9 tués en service en 2009 pour 600 millions de km environ). Dans le cadre de ses missions, la MPSRMD forme des cadres éducateurs en prévention routière et en éco conduite qui servent de relais dans toutes les unités (terre, air, mer, gendarmerie).

Des moyens itinérants sont à disposition des bases de défense pour contribuer à une formation efficace des personnels militaires et civils (bus équipés de salle de code, appareils de contrôle de la vue et l'ouïe, voiture tonneau...) ainsi que la CAO (Conduite Analysée par Ordinateur).

De même, depuis le Grenelle de l'environnement et en application de la directive ministérielle de août 2011, la MPSRMD est chargée de former et sensibiliser tous les conducteurs des armées (les professionnels et ceux effectuant plus de 5 000 km/an en priorité à l'éco conduite).

Il existe une transversalité entre l'éco conduite, la réduction des accidents, le développement durable, un comportement plus responsable. Lors de la formation, des capteurs sur la voiture enregistrent les éléments positifs et négatifs de la conduite (pied au dessus du frein aux intersections, freinage d'urgence, temps de réaction, distances de freinage, % du temps passé en 1^{ère}, 3^{ème}, 5^{ème}...). Après 2 heures de théorie, le stagiaire aborde la pratique sur un trajet où durant 1heure il conduit comme selon ses habitudes, puis selon les conseils du formateur. Ce rythme permet de former une trentaine de stagiaires par semaine.

Ensuite toutes les informations sont récupérées par la prise diagnostic du véhicule et permettent d'analyser la manière de conduire du stagiaire sur les aspects liés à la consommation, la pollution et au coût.

Si la technologie moteur a su évoluer depuis le début des années 2000, les habitudes de conduite se doivent de changer en parallèle afin d'en optimiser les performances. La mise en œuvre de gestes simples permet rapidement de réduire la consommation et consécutivement la pollution émise par le véhicule.

Ce stage semble avoir répondu aux attentes des personnels qui ont pu y participer. Plusieurs, assez dubitatifs avant la formation, se déclarent aujourd'hui convaincus qu'améliorer sa manière de conduire, contribue à l'échelle d'une unité de la taille de l'Île Longue, à réduire les accidents et lutter contre la pollution.

Dominique Lemarquand



SPORT - PREPARATION AU COMBAT

UN CROSS INTERARMEES A TRAVERS LES GOUTTES

Initialement programmée le mercredi 15 mai 2013, le centre de transmissions marine de France Sud et sa compagnie de fusiliers marins ont organisé la 5^{ème} édition du cross interarmées de la marine dans le Lauragais, le mercredi 29 mai 2013 sur le domaine du Picou appartenant à la commune de Narbonne et implanté sur la commune de Saissac (11).

Cette manifestation était soutenue par de nombreux partenaires institutionnels et locaux.

Ce sont près de deux-cents personnes, dont la moitié sur les trois épreuves sportives, qui participaient cette manifestation d'envergure. Ils purent s'illustrer sur une organisation qui comprenait un cross court de 1,7 km pour les enfants de militaires et de civils de la défense, un cross de 5,8 km pour les maîtres de chien (CANICROSS) et un cross pour les civils et militaires de la défense, d'une distance de 9,86 km.

L'objectif de cette manifestation s'inscrivait dans le cadre des actions de rayonnement des unités de la marine à France Sud avec les unités militaires des autres armées et les communes du Lauragais, afin de promouvoir les liens intergénérationnel et armées / Nation.

Si les unités environnantes ont su s'imposer sans coup férir, à l'image du 4^{ème} RE ou du 3^{ème} RPIMA, cette journée retiendra l'exploit des deux conducteurs de chien qui choisirent de doubler CANICROSS et cross interarmées. Ils en furent récompensés de la coupe de la marine. Le lien intergénérationnel était mis en valeur par le fils du PM Salhi – participant en herbe – qui a demandé à remettre lui-même la coupe à son père, vainqueur dans la catégorie des vétérans 1 ?

À l'issue des épreuves la remise des prix s'est effectuée en présence des autorités civiles et militaires, des différents partenaires et des porte-drapeaux des associations locales d'anciens combattants. Un repas à base de produits du terroir et animé par une chorale d'anciens marins était servi à l'ensemble des participants et clôturait cette belle journée.

Mission accomplie donc et entre deux averses orageuses, pour ce cinquième opus du cross interarmées de la marine dans le Lauragais.

LV Philippe L'hôte

De haut en bas :

1. Cross enfants encadré
2. Canicross dans l'effort
3. Cross interarmées, au cœur de l'action
4. Récompenses et lien intergénérationnel
5. Remise des prix officielle
6. Animation et chorale de l'AMMAC





BCRM de Brest
EM ALFOST
CC 900
29240 BREST CEDEX 09

Téléphone : 02 98 22 98 05
Télécopie : 02 98 22 97 37
Messagerie :
cabinet.alfost@marine.defense.
gouv.fr

Directeur de la publication :
ALFOST
Imprimerie :
CPAO ENSM/Brest

Retrouvez-nous sur le site internet de
la défense : [marine.nationale/
organisation/forces/forces-sous-
marines/magazine/Top la vue](http://marine.nationale/organisation/forces/forces-sous-marines/magazine/Top-la-vue)



Quelques
adresses
utiles

Agasm—section Minerve
Cercle de la Marine
Rue Yves Collet
29240 Brest Armées
www.agasm-minerve.fr

L'école de navigation sous-
marine de Brest sur le site inter-
net de la défense :
www.defense.gouv.fr
Chemin : [marine/ecole/ecole-
sous-marine/brest](http://marine/ecole/ecole-sous-marine/brest)

Crédits photographiques :

Marine nationale : pages 1, 2, 3, 4,
5, 6, 7, 12, 13, 14, 15.

Pages 8, 9, 10, 11 : différents sites
internet (droits réservés)

Page 16 : site [www.sub-marine-
naval.com](http://www.sub-marine-
naval.com)

A DECOUVRIR



SUB-MARINE est une publication éditée
par la SARL Editions Heimdal, Damigny,
BP 61350 14406 BAYEUX CEDEX
France

Contact commercial et publicité :

Philippe Nôtre-Email :
mag.sub.marine@gmail.com

Tél : 02 96 85 44 61

www.sub-marine-naval.com



DANS CHAQUE NUMÉRO

- Les points marquants de l'actualité sous forme de brèves
- Une interview et une tribune émanant de personnalités du naval de défense
- Des reportages et des dossiers écrits par des spécialistes reconnus
- Des articles aiguisés sur les équipements et matériels

DESCRIPTION

Publication trimestrielle, **SUB-MARINE** couvre toute l'actualité nationale et internationale des forces sous-marines et du secteur naval de défense.

Le magazine suit l'évolution technico-opérationnelle de cette composante stratégique, celle de ses équipements et de ses chantiers navals. **SUB-MARINE** dédie chaque numéro un dossier se référant à un thème majeur du secteur. Le magazine diffusé à plus de 12 000 exemplaires a l'ambition de devenir la référence en matière d'informations de la presse spécialisée dans la marine militaire.